

Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation

Les territoires les plus intégrés à la mondialisation sont les pays les plus développés qui ont été rejoints par la Chine, devenue un moteur de la mondialisation. L'essentiel des flux mondiaux relie ainsi l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie Orientale.

A cette triade élargie s'agrègent d'autres pays émergents ou réémergents comme la Russie. Outre les BRICS – très intégrés- il s'agit essentiellement du Mexique, de l'Argentine, du Chili et du Pérou, mais aussi de la Turquie, de la Tunisie et de pays exportateurs de pétrole comme l'Arabie saoudite. L'intégration des « bébés tigres » d'Asie Orientale (Vietnam, Thaïlande, Indonésie, Malaisie et Philippines) témoigne aussi du caractère non figé de la mondialisation.

A une échelle plus fine, les métropoles mondiales, parfois intégrées dans des mégalo-pôles de grande ampleur, sont des centres d'impulsion majeurs de la mondialisation. D'autres métropoles, de moindre importance, jouent également un rôle, y compris celles du Sud. Les interfaces qu'elles soient maritimes ou terrestres, facilitent les flux mondiaux. Enfin, les paradis fiscaux sont des lieux stratégiques de la mondialisation financière, situés pour partie dans les Caraïbes.

Les territoires moins bien intégrés dans la mondialisation restent cependant très nombreux. Si certains sont largement en marge (PMA d'Afrique sub-saharienne et d'Asie), d'autres s'intègrent progressivement. Ces périphéries intégrées se situent principalement en Amérique latine, en Europe centrale, en Afrique du Nord et dans l'Ouest et au Moyen-Orient. Dans ces Etats, certaines métropoles sont bien insérées à la mondialisation, comme Lima, Le Caire et Abidjan. Pour bon nombre de ces pays, les hydrocarbures sont un facteur d'intégration : Mexique, Venezuela, Algérie, Libye, Nigéria, Angola, Arabie Saoudite, Irak, Iran et Russie.

Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation

Les territoires les plus intégrés à la mondialisation sont les pays les plus développés qui ont été rejoints par la Chine, devenue un moteur de la mondialisation. L'essentiel des flux mondiaux relie ainsi l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie Orientale.

A cette triade élargie s'agrègent d'autres pays émergents ou réémergents comme la Russie. Outre les BRICS – très intégrés- il s'agit essentiellement du Mexique, de l'Argentine, du Chili et du Pérou, mais aussi de la Turquie, de la Tunisie et de pays exportateurs de pétrole comme l'Arabie saoudite. L'intégration des « bébés tigres » d'Asie Orientale (Vietnam, Thaïlande, Indonésie, Malaisie et Philippines) témoigne aussi du caractère non figé de la mondialisation.

A une échelle plus fine, les métropoles mondiales, parfois intégrées dans des mégalo-pôles de grande ampleur, sont des centres d'impulsion majeurs de la mondialisation. D'autres métropoles, de moindre importance, jouent également un rôle, y compris celles du Sud. Les interfaces qu'elles soient maritimes ou terrestres, facilitent les flux mondiaux. Enfin, les paradis fiscaux sont des lieux stratégiques de la mondialisation financière, situés pour partie dans les Caraïbes.

Les territoires moins bien intégrés dans la mondialisation restent cependant très nombreux. Si certains sont largement en marge (PMA d'Afrique sub-saharienne et d'Asie), d'autres s'intègrent progressivement. Ces périphéries intégrées se situent principalement en Amérique latine, en Europe centrale, en Afrique du Nord et dans l'Ouest et au Moyen-Orient. Dans ces Etats, certaines métropoles sont bien insérées à la mondialisation, comme Lima, Le Caire et Abidjan. Pour bon nombre de ces pays, les hydrocarbures sont un facteur d'intégration : Mexique, Venezuela, Algérie, Libye, Nigéria, Angola, Arabie Saoudite, Irak, Iran et Russie.